



POUR QUE L'ILLETTRISME RECOULE

RECUEIL DE PRATIQUES

Comment animer un
atelier d'écriture
en milieu carcéral ?

*L'exemple d'**Au-delà des lignes***

CONCOURS D'ÉCRITURE

"AU-DELÀ DES LIGNES..."

REMISE DES PRIX DU JURY :
 le 30 juin 2016

1^{ÈRE} ÉDITION
 du 1^{er} Janvier
 au 1^{er} Juillet 2016

EN CHOISSANT DE DONNER LA PLUME À CEUX QUI NE LA PRENNENT JAMAIS, CE CONCOURS VEUT FAVORISER LA REINTEGRATION DES PERSONNES DÉTENUES.
THÈME : LES SOUVENIRS DE JEUNESSE

Le Jury : Maxime Chautan, Jonathan Curjel, Mathieu Delagoutte & Alexandre de la Penhelin, Elia Goué, Vincent Margalland, Isabelle Morin, Eric Noailles, Pierre Pélly, Nathalie Peroux, Jeanne Segal & Alice Poirier © Zoom & Marjolaine Sorrel.

marie claire FNCA actual Le Parisien

«Au-delà des lignes»

LUTTER CONTRE L'EXCLUSION DES PERSONNES DÉTENUES EN RUPTURE AVEC L'ÉCRITURE.

CONCOURS D'ÉCRITURE
3ÈME ÉDITION

THÈME : DEMAIN

REMISE DES PRIX
LE MARDI 26 JUIN 2018

Le jury sera composé d'écrivains, paroliers et journalistes qui viendront à la rencontre des participants lors d'ateliers d'écriture.

Merci à nos partenaires : FNCA actual FNCA marie claire

«Au-delà des lignes»

CONCOURS D'ÉCRITURE
4ÈME ÉDITION
THÈME : UNE RENCONTRE

REMISE DES PRIX MARDI 25 JUIN 2019

LUTTER CONTRE L'EXCLUSION DES PERSONNES DÉTENUES EN RUPTURE AVEC L'ÉCRITURE.

Le jury sera composé d'écrivains et journalistes qui viendront à la rencontre des participants lors d'ateliers d'écriture.

Au-delà des lignes : introduction

Avec près de 30% de personnes en grande difficulté de lecture et d'écriture dans les prisons françaises (11% en situation d'illettrisme), la mobilisation autour de l'illettrisme est un enjeu majeur contre la récidive.

Le concours d'écriture « *Au-delà des lignes* » vise à replacer le plaisir au cœur de la lecture et de l'écriture. Dans chaque établissement pénitentiaire, les enseignants accompagnent pas à pas ces écrivains en herbe. Les auteurs, romanciers ou journalistes (membre du jury d'*Au-delà des lignes*) viennent à leur rencontre afin d'échanger et partager sur la place des mots dans la vie de chacun et désacraliser ainsi l'écriture.

Ce recueil de pratiques, réalisé grâce aux enseignants qui ont témoigné de leurs pratiques, permettra à celles et ceux qui veulent animer un atelier d'écriture de trouver des repères pour agir et faire naître le plaisir d'écrire chez les personnes détenues.

L'atelier d'écriture peut contribuer à améliorer la dimension formative et occuper une place privilégiée pour la lutte contre l'illettrisme en détention.

En donnant la plume à ceux qui ne la prennent jamais, « *Au-delà des lignes* » veut lutter activement contre l'exclusion des personnes détenues en rupture avec l'écriture.



Éric d'Hotelans

Président de la Fondation M6



Hervé Fernandez

Directeur de l'ANLCI



Catherine Tabaraud est l'experte qui a été choisie par l'ANLCI et la Fondation M6 pour réaliser ce travail.

Paroles de personnes détenues

L'écriture, c'est un outil pour la liberté.

L'écriture c'est quelque chose que l'on peut faire partout et que personne ne peut nous prendre.

Les mots nous permettent de dire le monde.

Tout le monde peut écrire des histoires, pas besoin de manger des dictionnaires tous les soirs.

Selon l'humeur, le mot est une porte ou une cage.

Table des matières

<i>Au-delà des lignes</i> : introduction	1
Le concours « <i>Au-delà des lignes</i> »	4
Un atelier d'écriture comment ça marche ?	8
Objectifs et enjeux : les mots pour exister	8
Trois temps pour la valse des mots	10
Des règles à partager	11
Rôle et posture de l'animateur	12
Points de vue : écrire ou pas quand on anime ?	13
Conditions de réussite d'un atelier d'écriture	14
Mener un atelier d'écriture auprès de personnes en situation d'illettrisme	18
Animer un atelier d'écriture en détention	21
Spécificités et points d'attention	21
Comment constituer un groupe ?	24
Des pratiques variées	27
Mener un atelier d'écriture avec des mineurs	32
Les effets	34
Dans la boîte à outils de l'animateur : exemples	38
ANNEXES	42
Remerciements	42
Sur les ateliers d'écriture en prison - <i>Alain Bellet</i>	43
Pistes bibliographiques et sites	44
Pourquoi faire écrire ?	46
Textes des lauréats 2018	47

Le concours « *Au-delà des lignes* »

*S'aventurer avec les mots, au-delà des murs,
au-delà de ses limites intérieures*

La Fondation M6 et l'Éducation nationale ont lancé en 2016, le concours d'écriture « *Au-delà des lignes* » en partenariat avec l'administration pénitentiaire. L'objectif est de donner la plume à celles et ceux qui ne la prennent jamais. Des participants à ce concours disent avoir trouvé l'occasion de produire un texte pour la première fois.

Ce concours se déroule dans les structures pénitentiaires françaises.

Il s'appuie sur la pratique d'ateliers d'écriture proposés aux personnes détenues mais aussi sur la rencontre avec des écrivains, scénaristes et journalistes.

Ce concours « *Au-delà des lignes* » est un révélateur de potentiels et permet d'inscrire des détenus, femmes, hommes, majeurs et mineurs, dans un projet collectif et de les inciter à écrire et à choisir un texte, qui sera lu par le jury. Porté par les enseignants de l'éducation nationale, ce concours s'inscrit à la croisée de l'enseignement et du culturel.



Sa concrétisation s'appuie sur des valeurs partagées : **faciliter la pratique de la langue française dans un contexte carcéral où l'écrit joue un rôle primordial et redonner confiance aux personnes détenues pour les conforter dans leur capacité à se réinsérer.**

Chaque année, les textes des participants sont publiés dans un recueil, afin de partager les mots des personnes détenues au-delà des murs, et faire changer les regards sur la prison et les personnes ayant connu un épisode carcéral.

Pour les enseignants de l'Education nationale en milieu carcéral, se lancer avec les participants dans le concours suppose de suivre différentes étapes :



Explication claire de ce qu'est un atelier d'écriture.



Annnonce du thème du concours, exploration et appropriation en amont. Les enseignants font preuve d'imagination pour que chacun s'empare du thème en organisant des débats collectifs, en proposant des supports en lien avec ce thème.

Il s'agit de les amener à se détacher de la réalité de leur détention et de faire résonner le thème de multiples manières afin que chacun sorte de son auto-centration et « décolle » de la réalité de la détention.

Le thème « *Demain* » (2018) a souvent renvoyé à la sortie de prison ou simplement au jour d'après sur le calendrier. Une fois le thème exploré, la créativité s'enrichit, les pistes se multiplient. Cette étape permet à chacun de s'exprimer et prendre conscience de la singularité de son point de vue. Avoir un avis singulier justifie alors le fait d'écrire sur le thème. Les enseignants vont inviter les participants à ne pas rester sur la seule expérience d'enfermement et à aller au-delà (pour leur laisser le choix ensuite).

Ainsi, ils pourront s'appuyer sur la diversité des textes de la dernière édition du concours afin d'ouvrir l'horizon d'écriture des participants, sous réserve que cela ne crée pas de blocage chez certains d'entre eux qui, en se comparant à ce qui a déjà été fait, pourraient ne pas s'en sentir capables.



Proposition des temps d'écriture selon une fréquence et une durée qui tiennent compte des contraintes liées à la détention.



Choix du texte avant envoi, ce choix appartient à l'auteur mais peut donner lieu à des discussions en collectif.



Détermination par l'enseignant **de la catégorie** pour chaque texte : débutant, intermédiaire ou confirmé.



Envoi des textes par les enseignants à l'administration pénitentiaire pour validation de diffusion publique.



Réunion des jurys pour sélectionner les finalistes, puis les lauréats.



Remise des prix.



Découverte du recueil et des textes des autres candidats.

Le concours d'écriture « *Au-delà des lignes* », c'est aussi :

Une série de rencontres avec des auteurs : dans chaque établissement, un auteur, romancier ou journaliste (membre du jury d'*Au-delà des lignes*) vient à la rencontre des participants afin de partager un moment autour de la place des mots dans la vie de chacun et ainsi désacraliser l'écriture.

Chaque participant reçoit le recueil dans lequel l'ensemble des textes est publié. Tous les lauréats sont récompensés lors d'une cérémonie qui se déroule dans l'un des établissements pénitentiaires participants.

Les visites des membres du jury sont aussi une source de motivation, un levier.

La valorisation des textes produits à travers une édition de grande qualité est motivante et pour certains a valeur de diplôme.

Paroles d'enseignants



Points clés



Proposer aux personnes détenues
de participer à ce concours,
c'est partager des convictions et des valeurs

- ➔ Tous **capables** d'écrire. Il faut rassurer et aider les participants à avoir confiance en leurs capacités car ils sont porteurs de richesses et capables de dépassement à travers l'écriture mais ne le savent pas toujours.
- ➔ **Parité d'estime** : il n'y a pas de bons ou de mauvais textes, chaque expression mérite d'être reconnue.
- ➔ L'atelier d'écriture / le concours doit faciliter la **réappropriation de l'acte d'écrire**.
- ➔ Il permet **l'accès à la langue, à la culture**, et la valorisation des personnes détenues.
- ➔ Il permet de **lutter contre l'illettrisme** ET de favoriser la pratique de la langue française.
- ➔ Il motive ou renforce la motivation des participants les plus éloignés du lire/écrire vers une **démarche d'apprentissage**.
- ➔ Il s'inscrit dans une **dynamique de lutte contre l'exclusion et de réinsertion** en rapprochant les personnes détenues de la société civile.

Un atelier d'écriture, comment ça marche ?

Objectifs et enjeux : les mots pour exister

*Écrire, c'est
découvrir que je suis le
seul penseur de mon
univers.*

Evelyne Plantier¹

L'atelier a pour but de stimuler l'écriture.

C'est un lieu et un temps d'expression libre qui passe par l'écrit et les échanges oraux et qui s'organise **à l'intérieur de contraintes** :



- **contrainte du lieu** : une salle, des tables des chaises (contrainte renforcée lorsque l'atelier se déroule en milieu carcéral)
- **contrainte de la consigne** : il faut la lire, l'expliciter, s'assurer qu'elle a été comprise etc.
- **contrainte du temps** : écrire dans un temps donné puis temps de partage
- **contrainte du partage** avec le groupe

Le dictionnaire Larousse nous rappelle que l'atelier est un « *local où travaille manuellement quelqu'un pour son métier artisanal ou pour son plaisir : atelier de couturière* ».

Et aussi « un groupe de travail constitué autour d'une activité, d'un thème, etc., en particulier dans le domaine de l'enseignement, d'un congrès scientifique, etc. »

C'est dans cet espace de liberté et de contraintes que le travail d'écriture va s'exercer, et que celles et ceux qui parfois n'ont jamais écrit vont produire des textes, devenir des artisans de l'écriture et découvrir leurs talents.

¹ *Animer un atelier d'écriture pour tous*, Evelyne Plantier, Eyrolles, 2010.



Un atelier, c'est d'abord un lieu dans lequel se tisse du lien social. Ce qui permet la relation, c'est le fait même de produire ensemble et d'ainsi participer de ce qu'on appelle la 'culture écrite'².

Récits

Dans l'ouvrage, « **Le goût des mots** », Odile PIMET précise :
Les principes fondateurs : les ateliers d'écriture, pratiqués dans des circonstances très diverses, allant des loisirs à l'insertion, en passant par l'école et les hôpitaux, ont cependant en commun certains principes fondateurs : c'est en écrivant que l'on apprend à écrire. Pour apprendre à écrire... il faut écrire, s'entraîner à écrire, régulièrement, sur des sujets qui concernent celui qui écrit. L'écriture s'apprend en s'exerçant : il n'y a pas la lecture d'abord, l'écriture ensuite. Tout le monde a droit à ce mode d'expression, tout le monde peut écrire si on lui en donne le temps, les moyens, les outils.³

Pour apprendre à écrire... il faut écrire, s'entraîner à écrire, régulièrement, sur des sujets qui concernent celui qui écrit.

² Le choix de produire ensemble Odette et Michel NEUMAYER – GFEN Provence in JOURNAL DE L'ALPHA N°183 MARS - AVRIL 2012 ; p. 10

³ PIMET, Odile. La mise en place d'un atelier : les principes. In : le goût des mots : guide pour l'animation d'ateliers d'écriture pour public peu francophone et peu lecteur. Matoury, Ibis Rouge Editions, 2004, p. 23

Trois temps pour la valse des mots

S'il y a de multiples manières d'animer un atelier d'écriture, leur constante est un déroulement **en trois temps** dans lesquels s'inscrivent **trois droits** à favoriser : le droit à l'expression de soi, le droit au plaisir, le droit d'expérimenter (en innovant, en inventant des mots, des styles, etc.).

Propositions d'écriture

- s'échauffer, déclencher l'envie d'écrire avec des jeux d'écriture
- expliciter les règles, consignes et contraintes
- faciliter la mise en route grâce aux amorces, et aux ressources diverses
- se nourrir (textes, images, musiques, lectures offertes)

Temps d'écriture

- explorer les pistes proposées
- garder les traces du premier jet
- biffer, effacer, compléter

Temps de lecture et d'échanges sur les textes

- donner et recevoir [lire et faire lire son texte, écouter ceux des autres]
- dire ce qu'on a vécu pendant ce temps d'écriture
- échanger



La durée et les objectifs de ces trois temps seront ajustés selon le type de public et les possibilités d'écrire de manière autonome.

Des règles à partager

Chaque enseignant souligne l'importance de la définition d'un cadre. Ce sont les mots « **confiance** », « **écoute** » et « **partage** » qui reviennent le plus souvent. Les règles de fonctionnement peuvent varier d'un enseignant à l'autre mais il est nécessaire qu'elles soient clairement énoncées (parfois affichées dans la salle) et partagées.

Écrire en collectif, c'est adhérer aux points suivants :

- **se taire quand on écrit,**
- **écouter quand l'autre lit,**
- **s'interdire les jugements de valeurs.**

Ce cadre ne peut pas être trop rigide et doit s'inscrire dans un contexte de convivialité, de confiance et d'humour. L'objectif est de s'affranchir des carcans de la langue et de ses règles. **L'animateur est un équilibriste, entre contrainte et liberté** ; il veille à ce que chaque participant trouve les conditions favorables pour se dépasser et se glisser dans son costume d'auteur.

Certaines règles du jeu peuvent être annoncées comme étant sans appel : on écrit et on partage ses écrits. Des enseignants précisent qu'il faut parfois accepter que la contrainte/consigne d'écriture puisse être refusée et que la personne écrive un texte libre.

La lecture/partage des textes est le plus souvent l'usage, mais si une personne, une fois ou deux, ne souhaite pas lire sa production, il n'est pas question de la contraindre.

Dans certains ateliers, s'applique la règle du « tout le monde écrit » animateur compris (cf. page 13).

Rôle et posture de l'animateur

Champion de la souplesse ET de la rigueur

Animer un atelier d'écriture, c'est être convaincu que la créativité peut jaillir quels que soient son niveau, son âge, etc. Il n'y a pas des bons et des mauvais textes. Chacun exprime des ressentis, des images, des histoires qu'il est seul à pouvoir dire et écrire de manière singulière.

Les enseignants qui animent des ateliers d'écriture en milieu carcéral témoignent par leurs pratiques de la nécessité de faire preuve d'une grande souplesse. Cette souplesse est d'autant plus nécessaire qu'il est parfois plus complexe en milieu carcéral de réunir toutes les conditions pour faire écrire.

Préparer et animer un atelier c'est :

- anticiper **ET** s'adapter à la population pénale, aux contraintes de l'institution,
- proposer un cadre **ET** faire preuve de souplesse,
- préparer en amont sa séance, des ressources **ET** se laisser porter et accepter que parfois ce qui a été prévu ne serve pas,
- ajuster consignes et ressources d'une séance à l'autre,
- être à l'écoute, stimuler **ET** maîtriser ce qui se passe dans le groupe,
- être un passeur, un lanceur d'idées pour faire émerger **la joie et la liberté d'écrire**,
- être exigeant, croire dans les capacités des participants,
- valoriser, soutenir **ET**... lâcher,
- tester les consignes avant de les proposer,
- ...

→ **L'animateur doit être garant du cadre et veiller à développer un sentiment de sécurité dans un climat de confiance et de respect.**

Points de vue : écrire ou pas quand on aime ?

Dans de nombreux ateliers qui se déroulent hors les murs des établissements pénitentiaires, l'option souvent choisie est que tout le monde se retrouve au même niveau. L'animateur va alors écrire et partager ses écrits comme les autres. Un pacte est établi : le partage des textes concerne tout le monde.

Pour ma part j'écris toujours moi-même mais ce n'est pas obligatoire bien sûr.

Paroles d'enseignant

L'animateur d'atelier d'écriture n'est pas là pour évaluer, sa parole n'a pas un statut différent de celle des participants et écrire avec eux permet de casser cette hiérarchie.

Paroles d'enseignant

Des enseignants font aussi le choix inverse : ne pas écrire pour être entièrement disponible pour apporter une aide, motiver, etc. ou simplement parce qu'ils ne souhaitent pas prendre « le risque de se dévoiler à travers leurs écrits ».

Conditions de réussite d'un atelier d'écriture



Animer un atelier d'écriture ne s'improvise pas.

Un débutant devra veiller à s'informer voire se former.

Conseils pour un animateur novice :

- Tester un atelier en tant que participant, aller à la rencontre de celles et ceux qui ont de la pratique.
- Ne pas improviser.
- Anticiper, préparer en mode « polymorphe » (exercices, situations, supports variés) et ajuster d'une séance à l'autre.
- Avoir des objectifs précis qui s'appuient sur une trame d'activités, avec évolution, progression.
- Fédérer un groupe, partager.
- Créer un cadre sécurisant en installant des rituels (questions sur ce qui a été vécu la séance précédente, lectures, jeux, etc.).
- Avoir des ressources d'animation, sous forme de boîte à outils, pochette des « *Au cas où* ».
- Multiplier les supports mis à la disposition des participants pour les épauler dans l'écriture.

Se lancer avec les participants dans un atelier d'écriture suppose de veiller aux points suivants :

- Expliquer clairement ce qu'est un atelier d'écriture, dans quel cadre il s'inscrit et ses objectifs : **créativité, liberté, sans censure de type scolaire**. Les fautes d'orthographe et de conjugaison importent peu : chercher à les corriger dès qu'on les remarque, c'est prendre le risque de démotiver la personne et qu'elle ne s'autorise pas à écrire.

Quand on passe la porte, on est dans une salle de classe on n'est pas en prison.

Parole de détenu
- L'atelier d'écriture est un moment où se cultive la **joie d'écrire**, il faut veiller à multiplier les entrées dans l'écrit avec une dimension ludique (écrire à la manière de..., utiliser des anaphores, des acrostiches, des allitérations et assonances) et à partir de supports et de consignes variés, etc.
- Le plaisir d'écrire passe par l'exploration de différents thèmes ; il faut proposer des « **gammes** » pour que le groupe apprenne à se connaître. Il est essentiel pour les moins scripteurs de disposer de banque de mots, d'un « squelette » de texte pour faciliter l'écriture.
- **L'ambiance dans le groupe** : la bienveillance entre les participants est essentielle. Il faut créer et entretenir la dynamique de groupe qui permet à chacun de se sentir considéré et écouté.
- **Lier plaisir d'écrire et de lire** ou d'écouter une lecture, ne pas hésiter à offrir des temps de lecture à voix haute aux participants.

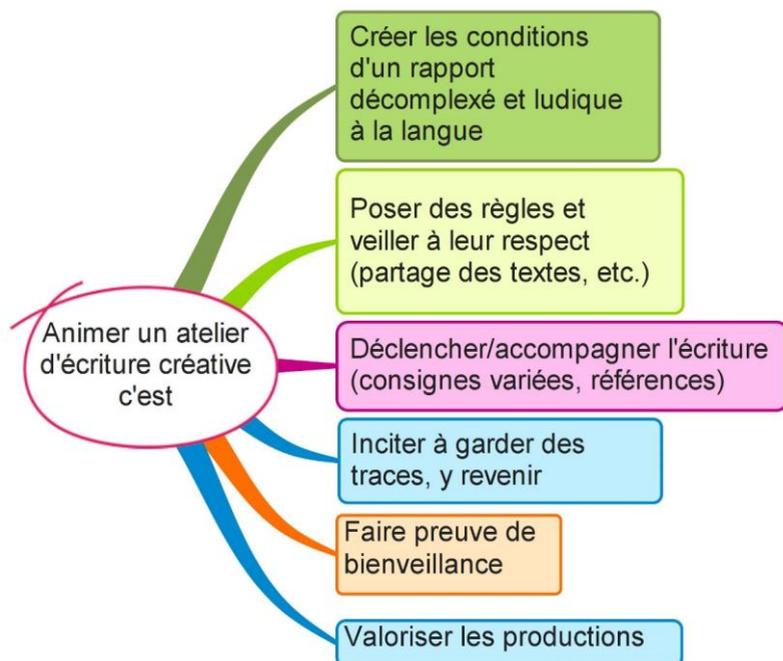
- Lorsque c'est matériellement possible, l'association **écriture et outils informatiques** est positive. Les participants peuvent garder des traces de leurs textes, en voir l'évolution, s'exercer à la mise en page.
- **Lier arts plastiques et écriture**, inscrire l'écriture dans de multiples contextes, par exemple à la faveur d'une journée du calendrier dédiée à une thématique.
- Ne pas inscrire l'objectif de production des textes sur un temps trop long, ni sur un nombre trop important de séances. Il faut veiller à la **régularité** pour créer une **habitude d'écriture**.
- De manière générale la présence dans la salle de **ressources variées et de dimension interculturelle** – recueils des textes du concours des années précédentes, ouvrages divers dans le fond et la forme, dictionnaires, dictionnaires de synonymes – est souhaitable.



Points clés

pour un atelier d'écriture réussi

- Ecrire en atelier doit permettre de prendre du plaisir à manier la langue.
- L'écriture c'est à la fois **se plier aux règles** de l'atelier et de la langue mais également **en jouer**.
- De la **contrainte** proposée par l'animateur naît la **liberté** de s'exprimer et d'imaginer.
- L'atelier d'écriture est un lieu d'**émotions**, un lieu d'**invention** du sens, un lieu pour trouver sa **voix**.
- C'est un temps pour **écrire** et un temps pour **dire** et **écouter**.



Mener un atelier d'écriture auprès de personnes en situation d'illettrisme

Ainsi, après avoir donné une consigne, je prévois une phase orale d'expression pendant laquelle j'écris des propositions qui nous semblent belles, poétiques, imagées, et constituent un réservoir dans lequel chacun peut piocher si besoin. Avec ce groupe, l'étayage, le soutien apporté pour que chacun écrive, est plus important, il m'arrive d'écrire moi-même sous la dictée. Nous écrivons sur ordinateur avec le traitement de texte ce qui permet de manipuler les phrases, changer facilement les mots et bien souvent de simples conseils d'ordonnancement suffisent ensuite à une production finale construite. Enfin, nous avons plusieurs fois écrit collectivement un texte ou encore enregistré les voix ce qui m'a permis de faire travailler la diction, notamment pour les élèves étrangers.

Parole d'enseignant

La participation à un atelier d'écriture peut modifier le rapport à l'écrit des personnes en situation d'illettrisme. Leur parcours est le plus souvent marqué par des échecs scolaires et il en reste des souvenirs douloureux. **Participer à un atelier peut permettre de se réconcilier avec l'écriture et la lecture.** Une fois rassurées, elles produisent des écrits même si la forme (grammaire, orthographe) est à retravailler.



Tout le monde peut écrire, il suffit d'adapter les propositions d'écriture et les manières de faire.

On peut proposer :

- la dictée à autrui de son texte par la personne en situation d'illettrisme. L'enseignant ou une autre personne volontaire dans l'atelier jouera le rôle de porte-plume,
- d'écrire une phrase simple en phonétique, dans un premier temps, pour un débutant en lecture écriture,
- de limiter à des écrits courts.

On s'appuiera sur des **supports aidants** : correspondance dessin/mot, structures répétitives, correspondances graphophonétiques, jeux autour des rimes.

Il est donc nécessaire de se constituer une **banque d'images** qu'on mettra à disposition des participants.

Tout en veillant au travail sur la langue, on va privilégier la **créativité** et les **jeux**, avec des écrits courts à produire, à faire seul ou à deux.

On stimulera également la **prise de parole** : dire des mots, des phrases, donner son avis. L'atelier d'écriture invite à parler de soi et s'adapte ainsi à celles et ceux qui n'ont pas l'habitude d'écrire mais qui saisiront l'occasion de s'exprimer.



Le recours à l'outil informatique peut aussi être un levier : il facilite l'écrit quand le geste graphique est difficile, l'écrit produit est modifiable, on peut garder des traces des différentes versions, on peut recourir à des outils de correction, la production est rapidement finalisée sans que les ratures n'apparaissent.

Je propose des déclencheurs de l'écrit par exemple s'exprimer à travers le dessin, puis je demande aux élèves de me raconter leur dessin puis de mettre des mots ou des phrases dessus.

Ce sont des instruments, des moyens d'écrire ce qu'ils ressentent.

Avoir son texte publié dans un beau recueil de textes, c'est aussi bien qu'un diplôme.

Paroles d'enseignant

Se reporter page 38 à 41 : boîte à outils de l'animateur

➤ Points clés pour favoriser l'entrée en écriture des personnes peu sciptrices :

- ➔ **Valoriser** les productions et ne jamais mettre les personnes en difficulté.
- ➔ **Articuler** communication orale et écrite.
- ➔ Proposer des consignes : pour **jouer** avec les mots, pour produire des **textes collectifs**, pour s'entraîner à produire des **écrits courts**.
- ➔ Piocher des mots dans des textes, dans un dictionnaire et permettre à chacune de se constituer un **réservoir de mots**.
- ➔ Faire découvrir des auteurs différents en offrant régulièrement des lectures à voix haute, en début, pendant ou en fin de séance.

Animer un atelier d'écriture en détention

Spécificités et points d'attention

Pas grand-chose ne distingue un atelier d'écriture en milieu carcéral d'un autre hors les murs, mais dans un établissement pénitentiaire, **les enjeux sont décuplés**. Trouver ses mots, les poser sur papier, les partager participent de la reconstruction de chaque personne détenue. Proposer un atelier d'écriture en milieu carcéral est un levier efficace pour faciliter **l'entrée en soi-même**, pour revaloriser chacun et lutter contre la mésestime de soi. C'est aussi une manière d'expérimenter des activités collectives et d'apprendre à se dévoiler.

Les enjeux sont de taille : révéler des capacités, développer l'imaginaire et briser l'isolement. L'atelier d'écriture modifie le rapport à l'écrit des personnes quel que soit leur niveau et peut permettre la réconciliation avec l'écrit et avec l'école, c'est un moyen de redonner confiance dans les capacités d'apprentissage et de créativité.

*Ecrire c'est mettre
des mots sur
l'expérience de la
détention.*

Paroles de détenu

L'animateur veillera à faire découvrir des textes littéraires, romans, poésies ou autres car l'objectif est aussi que les participants approchent le plaisir de lire, la littérature et s'en nourrissent. L'atelier d'écriture offre ce double mouvement : **s'évader de l'univers carcéral par les mots et retourner à soi**.



Dans un contexte carcéral où toutes les démarches passent par l'écrit et où le contact avec l'extérieur est favorisé par la possibilité d'écrire du courrier (et de lire celui qu'on reçoit), développer l'aisance à l'écrit est un enjeu majeur.

Le vécu de souffrance et d'injustice s'exprime parfois de manière très forte. Une enseignante indique ainsi qu'elle incite les participants à aller vers une forme de maîtrise de l'écrit créatif dans l'objectif de dépasser l'expression non distanciée et le sensationnel.

Il peut y avoir des blocages face à l'écrit, il faut trouver des consignes d'écriture adaptées, qui appellent une production courte, être à l'écoute de chacun et de ses craintes.

Si l'animation d'un atelier en milieu carcéral se distingue peu ou pas d'un atelier à l'extérieur, les enseignants soulignent la place essentielle et singulière que prennent ces temps de création et de vie collective en détention et se dégagent des spécificités dont il faut tenir compte :

- ✓ s'adapter à la population pénale suppose de faire preuve de grande souplesse en fonction de l'atmosphère du moment. Il faut prendre très vite la température du groupe. Il faut savoir anticiper, réajuster. En détention, les contraintes sont plus lourdes et ce n'est pas toujours facile de fidéliser les participants (ils ont parfois le parloir ou sont en cellule disciplinaire ou au prétoire au moment de l'atelier),
- ✓ l'enseignant n'est pas maître du lieu : en fonction des contextes, le lieu de l'atelier peut être remis en cause. Idem pour la présence des participants (extraits, transferts, etc.). Le risque d'instabilité du nombre de participants est très important particulièrement dans les maisons d'arrêt ; il faut savoir s'adapter à cette éventualité qui peut compliquer l'organisation de l'atelier,
- ✓ en milieu pénitentiaire, il n'y a pas d'accès à internet donc il faut faire des recherches en amont,
- ✓ l'atelier d'écriture doit être une invitation à sortir, par l'écriture, de l'expérience de l'enfermement (quand c'est possible),

- ✓ la détention est une chambre d'écho aux histoires de vie. C'est un lieu avec un quotidien singulier, avec des tensions de nature à influencer le travail d'écriture. Plonger en soi-même lorsqu'on est en détention est parfois douloureux,
- ✓ il est important d'obtenir le soutien de la direction de l'établissement. On veillera à associer les surveillants et à leur expliquer clairement les objectifs et l'intérêt de la présence des personnes détenues aux séances. Les surveillants sont aussi partie prenante du projet et participent à la motivation des personnes détenues. La réussite de ce type de projet a une influence sur la fréquentation générale du lieu scolaire et sur l'amélioration de l'ambiance de la détention,
- ✓ dans les établissements où les personnes détenues peuvent travailler, il est parfois difficile de les convaincre de suivre de manière régulière les ateliers d'écriture,
- ✓ réunir des conditions matérielles adaptées peut s'avérer complexe : il faut une salle au calme, tableau, ordinateurs, si possible un photocopieur,
- ✓ la mixité hommes-femmes des ateliers existe dans certains établissements et les effets sont positifs, apaisants.

Même si tout se passe bien, même si les conditions sont réunies : il ne faut jamais oublier l'endroit où nous sommes !

Paroles d'enseignant

Comment constituer un groupe ?

Un « atelier d'écriture », c'est d'abord un groupe. Il sera de quelques personnes réunies dans un espace approprié. Ces personnes ont en commun d'avoir l'envie d'écrire ou d'essayer.

L'atelier se déroule selon un rythme et une durée choisis. Il peut y avoir des ateliers qui nécessitent de l'assiduité, parfois il est proposé des ateliers « indépendants » l'un de l'autre sans cette exigence d'assiduité. Chaque personne du groupe est invitée à être présente à chaque séance ou le plus régulièrement possible.

En milieu pénitentiaire, on veillera à adapter le projet d'ateliers d'écriture à la catégorie de personnes incarcérées (et donc au type d'établissement). En maison d'arrêt avec un fort turn-over, il sera préférable de densifier le nombre de séances et les regrouper alors qu'en maison centrale, le projet d'écriture peut être mené pendant plusieurs mois.

Les contextes sont hétérogènes et les groupes aussi. L'animateur devra adapter les consignes et les attendus d'une production en fonction de chacun. L'hétérogénéité renforce la dynamique et l'entraide.

La stabilité du groupe pour un certain nombre de séances facilite l'écriture, permet l'installation de rituels comme par exemple les retours sur ce qui a été fait la séance précédente ou parfois des échanges sur les textes produits en cellule entre deux séances.

Une aide précieuse est la stabilité des groupes. En effet, travaillant en maison centrale avec des personnes condamnées à de longues peines, il y a toujours dans le groupe un noyau d'habitues qui posent l'ambiance et adoptent les comportements attendus.

Paroles d'enseignant



Concrètement

Écueils à éviter et conseils

- **Ne pas faire pour eux.**
- Ne pas les laisser sur l'expérience de l'enfermement mais **les amener à autre chose par l'écriture**, les inviter à **aller au-delà de leur premier jet** et leur montrer les différents ressorts sur lesquels ils peuvent s'appuyer pour enrichir leur texte.
- **Ne pas avoir d'objectifs trop précis**, il faut avoir quelques références culturelles, savoir à la fois anticiper et s'adapter (un petit bagage de ressources par rapport au thème est bienvenu).

Nombre de participants : l'atelier est généralement constitué de 6 à 10 personnes (avec les mineurs, il faut des petits groupes).

Durée : un atelier peut durer 1h30 à 3h (à noter : cette durée de 3h est considérée par certains enseignants comme trop longue).

Fréquence : sa fréquence peut aller de 1 à 2 fois par semaine. La période d'écriture en atelier varie : dans certains établissements, elle s'étale sur toute l'année ; dans d'autres elle est concentrée sur quelques mois, voire sur un mois ou une semaine.



Témoignage d'une enseignante :

L'atelier est constitué de 7 à 8 personnes, cela suffit, il dure deux heures pendant lesquelles environ 3 textes sont écrits.

Il commence par un « échauffement » comme pour une activité sportive. Il s'agit de jeux d'écriture tels des tautogrammes, lipogrammes, phrases à compléter, recherche de mots, etc. (dans « 44 petits ateliers pour écrire » de JC Peton et LP Camille Jullian ou « Animer un atelier d'écriture pour tous » d'Evelyne Plantier, Eyrolles par exemple). Le but est de se mettre dans une ambiance linguistique, dans une situation propice et de poser un cadre.

Ensuite les consignes d'écriture sont très variées, à partir de poèmes, de chansons, de tableaux, d'extraits de films... elles doivent être explicitées, écrites au tableau et enrichies d'exemples, si nécessaire, de manière à ce que tout le monde puisse commencer à écrire.

Pendant le temps d'écriture (celui-ci peut être fixé au départ), il faut veiller à ce que le silence s'installe, même lorsque l'on a fini d'écrire.

Des pratiques variées :

La diversité des pratiques pédagogiques des enseignants, de leurs parcours, de leurs formations est une spécificité de l'enseignement en milieu pénitentiaire qu'on retrouve dans les témoignages.

Il n'y a pas de recettes pour animer un atelier, mais mille manières de faire qui s'adaptent à la spécificité des contextes (maison d'arrêt, centre de détention) et aux publics (majeurs, mineurs, groupes mixtes). Les enseignants soulignent que le partage des pratiques est un enrichissement.



Paroles d'enseignant sur l'hétérogénéité

« Il y a deux regards à éduquer : le regard de l'illettré et le regard de celui qui sait bien écrire ».

« On peut travailler à partir de listes, une liste étant considérée comme un texte. Cela permet à tout le monde d'être au même niveau. »

« La gestion d'un groupe hétérogène est difficile mais est aussi très riche. »

« La force d'un atelier d'écriture, c'est que ça s'adapte à tous les niveaux. »

Paroles d'enseignants sur la place de la grammaire et de l'orthographe

L'orthographe et la grammaire n'ont pas d'importance... dans un premier temps. Le sens de l'atelier n'est pas là. On valorise d'abord la créativité puis la question de la correction des erreurs de grammaire, syntaxe, ponctuation et orthographe se posera au moment de proposer le texte pour le concours ou dans un recueil interne.

« Il faut décomplexer le rapport à l'écrit puis on peut retravailler avec une personne, la syntaxe se fait à l'oral dans l'échange. »

« Les fautes on s'en fiche, on va retravailler les erreurs mais jamais à partir de leurs textes ».

« Il faudrait commencer par l'atelier d'écriture puis apprendre les règles de grammaire et d'orthographe mais malheureusement on fait l'inverse dans l'apprentissage ».

« On peut aussi projeter dans un second temps, dans le cadre d'un autre atelier (sur un tableau numérique (si possible) ou via un vidéo projecteur) les premiers jets et faire les corrections ».

« Je travaille sur la ponctuation ; je mets en jaune les fautes c'est la façon dont on amène les corrections qui compte ».

« Il y a d'autres séances où peut se faire ce travail sur l'orthographe et la grammaire, par exemple l'atelier journal, ils s'auto corrigent, tapent le texte ».

« L'atelier d'écriture, la participation au concours et l'apprentissage du français et de ses règles sont deux choses bien différentes ».

« Un des principes-clés des ateliers d'écriture, c'est de privilégier la créativité, le fond et non la forme ».

« La production d'un écrit dans l'atelier, c'est mettre à plat une pensée et NON faire émerger une séance de français, on repère des points sur lesquels on peut retravailler et on met des moyens à disposition ».

« L'atelier d'écriture est à distinguer du cours, l'orthographe ne doit pas être un frein à l'expression et la barrière de l'écriture elle-même peut être dépassée par le biais de la production en dictée (il est arrivé ponctuellement qu'un participant ne s'exprime qu'à l'oral) ».

Paroles d'enseignants sur l'écoute des textes produits

« Lorsque tout le monde a fini, je propose que quelqu'un commence à lire son texte et ensuite chacun lit à son tour. Ce moment est important car il faut mettre en place dès le début l'impossibilité de critiquer les textes... L'animateur doit bien évidemment être toujours bienveillant et se contente de relever des passages intéressants ou poétiques ou drôles, il parle du texte, du choix des mots et ne met pas en question la personne elle-même... Au début je soulignais le fait que la consigne n'avait pas été respectée, mais je ne le fais plus, après tout, il s'agit d'écrire. Lorsque la production est un peu pauvre, je donne des conseils, je propose une suite mais brièvement. Si la lecture oralisée n'est pas obligatoire, elle est rarement refusée, il m'arrive de relire un texte en proposant un autre ton... »

« Sur la définition du cadre : « dire qu'on ne va pas juger les autres, c'est faux : les textes sont jugés mais quel type de jugement est pertinent ? C'est cela qu'il faut définir :

- goûts personnels à éviter,*
- jugements esthétiques argumentés à éviter aussi : l'analyse esthétique se fait dans un cours de littérature ».*



*« Pour moi le jugement légitime c'est : j'écoute et j'essaie de voir si l'intention de celui qui a écrit est en accord avec ce que j'ai entendu. Comprendre, énoncer l'effet que fait le texte. Il a le plus souvent une grande bienveillance, des applaudissements à la lecture des textes mais **COMPRENDRE LES INTENTIONS** de la personne qui a écrit, ce n'est pas si simple. Ça s'exerce en toute liberté : à partir de la lecture d'un texte et ils vont s'exercer à ce type d'écoute et de jugement ».*

Paroles d'enseignants sur la réécriture



« Garder le premier jet, c'est très positif. Les brouillons vont permettre de voir les progrès. Si on est dans une étape de découverte, le premier jet suffit. Qu'est-ce qu'on retravaille ? Est-ce qu'on enrichit ? Comment ? Ce qui marche c'est si la personne dit "j'ai voulu dire ça". »

« On peut aussi proposer de dire autrement, de préciser, de demander aux autres l'effet produit et ce qui est compris »

« On peut proposer une grille d'auto évaluation, avec la possibilité de la fabriquer ensemble. Avec les peu scripteurs et la dictée à autrui : il y aura des échanges à l'oral, et on va allonger/modifier. Les groupes mixtes favorisent l'entraide. A l'issue d'un premier jet, l'entraide s'organise. C'est délicat d'interférer dans le texte, si ça vient des autres c'est mieux. Mais Attention à veiller à ce qu'il n'y ait pas de jugement ».

« Est-ce qu'il a bien répondu à la consigne ? » c'est ce qui permet d'évaluer là où la personne en est.

« Réécriture : le premier jet peut avoir une valeur réelle, en tant que prof mon but n'est pas qu'ils mettent leurs tripes sur la table. Dans ce contexte de la détention, des gens souffrent, sont en colère, ça ne me convient pas de faire " cracher" cette souffrance même si elle a une valeur documentaire. »

« Le rôle de l'enseignant, ce n'est pas uniquement de favoriser le terrain de l'EXPRESSION mais de leur permettre d'arriver à la MAITRISE de leur écrit. La réécriture, le dialogue sont nécessaires pour cela.»

« Le brut de décoffrage, la psychanalyse sauvage, ce n'est pas mon rôle et c'est dangereux, je ne me sens pas légitime sur ce terrain-là. ATTENTION au sensationnel, à l'expérience un peu extrême [...] ».

« Certains repartent en cellule avec leur brouillon. Parfois ils ont des ordinateurs et retravaillent leur texte ».

« Le concours crée une émulation et justifie la réécriture et le besoin d'avoir le retour des autres sur son texte ».

« Est-ce qu'on reste sur cette expérience de l'enfermement ou est-ce que l'atelier peut inviter à partir vers autre chose, est-ce qu'on se contente de cet effet cathartique ou est-ce qu'on les amène à écrire autre chose qui n'a rien à voir avec cette expérience. On écrit toujours à partir de son expérience mais il y a diverses manières d'en faire quelque chose. Le rôle de l'animateur, c'est de leur proposer d'aller au-delà et ensuite de leur laisser le choix ».

« Le premier jet suffit pour certains, d'autres sont ouverts aux améliorations et font confiance à l'enseignant ».

Et la censure ?

Dans la pratique de l'atelier les langues se délient, le besoin de s'exprimer, de vider son sac est pressant. Dans le contexte carcéral, tout est possible : on peut tout écrire mais tout ne peut pas être dit ni publié dans un recueil de textes. La règle est de ne pas s'attaquer à d'autres en raison de leur origine, de leur culture, de leur préférence sexuelle, de ne pas inciter à la haine et à la violence.

L'animateur est garant du cadre et pourra rappeler la loi. Des animateurs font le choix de fixer un seul interdit : l'attaque personnelle et ce point fera partie des règles partagées. **Il n'y a pas de censure donc, mais il faut s'inscrire dans le respect de l'autre.**

Mener un atelier d'écriture avec des mineurs

Une des spécificités des mineurs en milieu carcéral, c'est qu'ils ont presque toujours des difficultés scolaires. L'obligation de continuer l'école et un rapport au savoir et à l'autorité rend difficile l'enseignement ou l'animation d'atelier.

La mise en mouvement vers l'apprentissage et l'écriture est beaucoup plus complexe que pour des adultes. Il faut de nombreux et solides ressorts pédagogiques, en s'appuyant, par exemple, sur la pédagogie différenciée⁴ et la pédagogie de projets⁵.

Pour les mineurs, je joue les VRP, il faut leur vendre l'atelier ; ils aiment les mots et les joutes verbales, il faut aller les chercher là où ils sont.

Paroles d'enseignant

Pour les convaincre de participer à un atelier d'écriture, il faudra faire preuve de persuasion, vanter les mérites d'un temps d'écriture sans contrainte, où les fautes d'orthographe et de conjugaison importent peu. Il faudra veiller à ne pas les corriger dès que l'on en remarque sous peine de perturber le jeune dans son élan, voire de le démotiver. S'il fait trop d'erreurs, il se sentira incapable et c'est ce qu'il faut éviter. **Il faut dédramatiser, expliquer que l'écriture attendue n'est pas scolaire.**

⁴ « Différencier, c'est avoir le souci de la personne sans renoncer à celui de la collectivité. », P. MEIRIEU, *Enseigner, scénario pour un métier nouveau*, ESF, 1989.

« Différencier, c'est se laisser interpeller par l'apprenant, par l'élève concret, déroutant et irritant, mettant parfois en échec nos meilleures intentions, faisant vaciller avec inconscience nos plus beaux édifices. », P. MEIRIEU, *Cahiers pédagogiques, " Différencier la pédagogie "*, 1989.

⁵ cf. <http://francois.muller.free.fr/diversifier/pedaduprojet.htm>

En quartier mineurs, beaucoup d'activités sont individualisées et l'atelier d'écriture est souvent le seul moment où on va faire partie du collectif.

Paroles d'enseignant

Les enseignants qui interviennent auprès des mineurs doivent tout à la fois faire preuve d'une grande rigueur pour amener les participants à s'exprimer selon les consignes proposées et laisser leur inventivité s'épanouir⁶.

Je pense qu'il faut, dans un premier temps, laisser les jeunes détenus écrire peu importe le sujet choisi, laissons-les reprendre l'habitude de tenir un crayon et d'utiliser les mots, peu importe quel mot ou le sujet, laissons-les s'ouvrir à l'expression écrite. Ensuite lorsqu'ils se sentiront assez à l'aise avec l'écriture, et seulement à cette condition, on pourra leur imposer un thème ».

Paroles d'enseignant

Rigueur dans la gestion de l'espace et la disposition des places : les tables seront séparées sinon l'écriture ne se fera pas ou tout sera prétexte à se distraire et s'agiter.

Rigueur dans la gestion du temps : il faut leur laisser le temps de flottement mais veiller à ce qu'ils soient occupés.

Au fur et à mesure de leur participation, le partage est plus facile. Ils sont souvent très pudiques et rechignent beaucoup, et même refusent de lire. Il faudra mener avec eux un travail de fond sur le regard qu'ils portent les uns sur les autres.

⁶ « L'atelier d'écriture est le lieu de la plus grande liberté à l'intérieur de la plus grande contrainte. », Evelyne PLANTIER, *Animer un atelier d'écriture pour tous*, Eyrolles, 2010.

Les effets

L'atelier d'écriture n'a pas pour but d'apprendre à écrire ou à bien écrire mais il a pour but principal qu'advienne le plaisir d'écrire. Il s'agit, dans un premier temps, d'oublier la grammaire et la syntaxe et de trouver sa propre écriture.

Lorsqu'on est incarcéré, l'écrit est essentiel car il devient le seul moyen de communiquer.

Cantiner, faire une demande au juge, ou au travailleur

social passe par l'écrit. L'écrit est le lien avec l'extérieur. Durant le temps d'incarcération, celui qui ne maîtrise pas l'écrit est dépendant des autres et se retrouve en difficulté.

Ecrire m'a permis de parler plus facilement, de dire ce que je ressens, et m'a donné envie de lire.

Paroles de détenu

Néanmoins, un des effets de l'atelier est qu'il développe la maîtrise de la langue à l'écrit et à l'oral, qu'il aide à clarifier sa pensée tout en sortant d'une approche fonctionnelle de l'écrit. Proposer des ateliers d'écriture au sein des établissements pénitentiaires contribue à rendre bénéfique la période de détention et la réinsertion.

Avant j'écrivais seulement par nécessité pas par plaisir et avec l'atelier j'ai élargi mon vocabulaire.

Paroles de détenu

« L'apprentissage des règles et l'utilisation d'écrits fonctionnels se révèlent insuffisants seuls, pour donner un but à cet

apprentissage. L'atelier d'écriture permet de renouveler le travail sur la langue écrite»⁷.

⁷ PIMET, Odile. La mise en place d'un atelier : les principes. In : le goût des mots : guide pour l'animation d'ateliers d'écriture pour public peu francophone et peu lecteur. Matoury, Ibis Rouge Editions, 2004, p. 24.

Écrire permet d'articuler les savoir-faire langagiers : compréhension et expression orales, compréhension et expression écrites, avec des allers-retours de l'un à l'autre, tout au long de l'atelier.

La créativité offre le droit d'écrire à sa façon, d'inventer des mots, d'innover, de détourner, de jouer avec les styles, les mots, les structures, d'utiliser sa langue d'origine. L'écriture conjugue plusieurs effets, elle permet des apprentissages linguistiques directs et indirects, elle facilite l'expression, elle renforce l'estime de soi.

J'ai montré le livre à ma famille au parloir avec mon texte, ça compte.

Paroles de détenu

C'est aussi une occasion d'éprouver et de partager des impressions produites par les textes.

Souvent source de blocages, le rapport à l'écrit renvoie aussi à des valeurs familiales, sociales, culturelles, à des représentations construites par l'individu en lien avec son histoire singulière.

J'ai fait des progrès, avant je ne produisais que des écrits sur un modèle administratif avec la date l'heure et le déroulement précis maintenant j'écris pour me faire plaisir, je me suis libéré.

Paroles de détenu

L'atelier d'écriture est un espace de découverte. Il transforme ce rapport à l'écrit, crée du lien social, soude un groupe. Les personnalités vont s'y révéler grâce à l'écriture et aux regards des autres. Chacun y gagne en estime de soi.

C'est également un levier de motivation pour suivre les cours du centre scolaire ou une formation.

Témoignages d'enseignants :



« Un des détenus de mon groupe se rabaissait toujours, répétait « non je ne sais pas » il a écrit un texte merveilleux et le regard positif des autres sur ce texte lui a fait du bien, il a eu ensuite beaucoup plus confiance en lui ».

« [...] les participants témoignent du grand plaisir qu'ils ont à écrire ensemble, passer de bons moments hors du temps et des conditions de détention. La plupart explique n'avoir découvert l'écriture qu'en détention (comme moi d'ailleurs !) et beaucoup écrivent en cellule. La participation à des concours ponctuent l'année de différents temps forts et certains ont pu remporter des prix ce qui est bien évidemment valorisant [...].

Je constate une amélioration certaine des productions au fil des années, l'usage d'images moins stéréotypées, l'aisance dans le passage à la rédaction aussitôt la consigne donnée, le lâcher prise sans complexe, grâce aux mots et aussi à l'ambiance de l'atelier. »

« Je pense que le fait de participer aux ateliers permet une ouverture d'esprit, une acceptation de soi avec ce que cela comporte comme ses faiblesses d'orthographe, etc. mais aussi une acceptation de l'autre. Je t'écoute te raconter, t'ouvrir à moi en me laissant te découvrir sans porter aucun jugement ; l'autre c'est moi, je suis tour à tour moi et toi, je passe de l'état de narrateur à celui qui écoute.

Un atelier d'écriture permet l'échange et quoi de plus beau et constructif que l'échange. »

Les participants témoignent du grand plaisir qu'ils ont à écrire ensemble, passer de bons moments hors du temps et des conditions de détention.

Points clés

L'écriture en milieu carcéral facilite :

- ✓ L'accès à la langue française
- ✓ La motivation à apprendre
- ✓ L'envie de lire
(liens à tisser avec la bibliothèque de l'établissement)
- ✓ L'estime de soi
- ✓ L'ouverture des horizons
- ✓ La réinsertion civile



Dans la boîte à outils de l'animateur

Exemples

Des textes, beaucoup de textes :

A sélectionner et classer. Ces textes permettront de nourrir l'imaginaire. Ils seront des supports variés que l'animateur pourra lire en fonction des propositions d'écriture qu'il va apporter (par exemple : *Je me souviens...* de Georges Perec).

Et aussi d'autres supports :

Tableaux, chansons, photographies, musiques, vidéos, productions d'anciens participants, etc., pourront servir de déclencheurs.

L'animateur veillera à la dimension interculturelle des supports proposés.

Des consignes multiples :

✓ Faire des listes :

« J'aime / je n'aime pas... », des listes de préférences avec « je préfère... » ou « je préfère... à ... », liste de mes envies, liste de mes peurs, etc.

✓ Faire un inventaire à la manière de Sei Shonagon (XI^{ème} siècle, *Notes de chevet*, éditions Gallimard, 1966).

CHOSSES ÉLÉGANTES.

CHOSSES QUI FONT BATTRE LE COEUR.

CHOSSES QUI NE FONT QUE PASSER.

CHOSSES QUI M'AMUSENT

Etc.

✓ **Faites votre propre portrait chinois**

Si j'étais...

Si j'étais un objet, je serais...

Si j'étais une saison, je serais...

Si j'étais un plat, je serais...

Si j'étais un animal, je serais...

Si j'étais une chanson, je serais...

Si j'étais une couleur, je serais...

Si j'étais un film, je serais...

Si j'étais un endroit, je serais...

Si j'étais un oiseau, je serais...

Si j'étais une musique, je serais...

Si j'étais un élément, je serais...

Si j'étais un fruit, je serais...

Si j'étais un bruit, je serais...

Si j'étais un climat, je serais...

Si j'étais un loisir, je serais...

Si j'étais une planète, je serais...

Si j'étais un vêtement, je serais...

Si j'étais un véhicule, je serais...

✓ **S'exercer aux acrostiches avec son prénom ou avec une ville, un pays**

MARTIN

M comme Marbre

A comme Afrique

R comme Rare

T comme Tumulte

I comme Incroyable

N comme Nil

✓ **Jouer avec les sons, les mots, les rimes :**

- En créant un tautogramme (texte ou phrase dont tous les mots, ou presque commencent par la même lettre : « *Toi, tu t'inquiètes toujours, t'es tantôt tendre tantôt terrible, tu t'endors tranquillement, tu tiens toujours toutes tes trouvailles* »).
- En écrivant des anaphores (repandre un même mot ou groupe de mots en tête de vers ou de phrase) : « *Il y a des petits ponts épatants / Il y a mon cœur qui bat pour toi / Il y a une femme triste sur la route* » (Guillaume Apollinaire, « *Il y a* », *Poème à Lou*).
- En jouant aux cadavres exquis (jeu surréaliste consistant à composer collectivement une phrase en écrivant un mot sur un papier que l'on plie avant de le passer au joueur suivant qui doit écrire un autre élément de la phrase).
On proposera une structure de phrase avec 5 ou 6 éléments (par exemple, COMPLÉMENT DE LIEU – SUJET – ADJECTIF – VERBE – COMPLÉMENT – ADVERBE) : « *Dans le pâté, un alligator enrhumé improvise des bêtises goulûment* ».
- En s'entraînant à l'écriture poétique : par exemple, se présenter à partir de quatrains.

✓ **Créer sa réserve de mots :**

Chaque participant propose un mot. (Variante : chaque participant ouvre le dictionnaire au hasard et choisit un des mots sur la page ou le prend au hasard. Tous les mots sont écrits au tableau.

A partir de cette réserve de mots, on peut décliner de nombreuses consignes : Écrire un SMS, un message court, une carte postale ou un récit en y intégrant un des mots.

✓ **Composer un court texte en utilisant toujours la même syllabe initiale pour les noms, les adjectifs et les verbes :**

de-, fa- , cha-, so-, etc. Par exemple : *fable, famille, facile, fâché, fabuleux*, etc. : cette liste est à compléter en allant sur <https://www.listesdemots.net/> ou en utilisant un dictionnaire.

✓ **A partir d'une photographie, d'un dessin, d'une musique :**

Les participants écriront quelques phrases, à l'aide d'une consigne du type « décrire ce que je ressens, ce que je vois, ce que ça m'inspire, etc.

A partir d'un début de nouvelles ou de roman : lire le début, demander aux participants d'imaginer et d'écrire la suite.

Écrire une histoire ayant pour titre « *Le cadeau inattendu* » ou « *Le rendez-vous manqué* », etc.

Utiliser des groupes de mots ou des phrases imposées comme début ou fin d'un récit.

Par exemple :

« *Rouge comme...* »

« *Un jour...* »

« *Dans cette rue il y a ...* »

« *Elle a pris l'enveloppe, qu'elle n'a même pas ouverte, et y a mis le feu avec un briquet* »

« *... et son séjour fut extraordinaire* »

« *Il a enfin décidé de partir sans se retourner* ».

Raconter une histoire, à l'oral. A partir de sept ou huit histoires racontées par les participants, on obtient des lieux, des personnages, des époques et on essaie de réécrire une histoire collective.

Faciliter le passage à l'écriture par exemple en invitant à remplacer des mots dans un poème, ou à compléter des textes à trous.

Et bien d'autres propositions : se reporter aux références pages 44-45.

ANNEXES

- ✓ Remerciements
- ✓ *Sur les ateliers d'écriture en prison - Alain Bellet*
- ✓ Pistes bibliographiques et sites
- ✓ Pourquoi faire écrire ?
- ✓ Textes des lauréats du concours *Au-delà des lignes 2018*

Remerciements

Merci à Frédéric, Catherine R, Catherine L, Myriam, Emmanuelle, Joëlle, Fleur, Virginie, Cécile, Héloïse, Florence, Paul, Clarisse, Teddy, enseignants qui ont témoigné de leurs pratiques pour la réalisation de ce guide, merci aussi aux détenu(e)s qui ont contribué et m'ont accueilli dans leur atelier d'écriture.

Merci également à l'administration pénitentiaire et à celles et ceux qui m'ont ouvert les portes de leurs établissements.

Pistes bibliographiques et sites :

- ✓ *Le goût des mots : guide pour l'animation d'ateliers d'écriture pour public peu francophone et peu lecteur* - Odile Pimet. - Matoury (Guyane) : Ibis rouge éd., 2004.
- ✓ *44 petits ateliers d'écriture* — JC Peton, document accessible en ligne : http://ekladata.com/hZh4On6Uoi5q4z9kL0TTW_kHh1w/44-petits-ateliers-d-ecriture.pdf
- ✓ *Et je nageai jusqu'à la page* - Elisabeth Bing, Éditions des Femmes, 1976, Poche.
- ✓ *Je vous écoute écrire* - Michèle Reverbel, COMP'ACT, 1993
- ✓ *Les Ateliers d'écriture* - Claire Bonidace et Odile Pimet, éd. Retz, 1992.
- ✓ *60 jeux d'écriture* - P. Frenkiel, éd. interculturelles, Paris, 1995.
- ✓ *La petite fabrique d'écriture* – Duchesne et Leguay, Magnard, 1994.
- ✓ *Ateliers d'écriture pour la formation d'adultes* – Alain Heril, éd. RETZ, collection Outils pour la formation – 2002.
- ✓ *1001 escales sur la mer des histoires, 52 démarches pédagogiques pour apprendre (et aimer) les livres* – Patrick Michel, COLLECTIF ALPHA BRUXELLES, 2001.
- ✓ *Carnet du (presque) poète* - Bernard Friot, éd. De la Martinière, 2017.
- ✓ *La chaufferie de langue : dispositifs pour ateliers d'écriture* - Philippe Berthaut, ÉRÈS, collection Trames, 2005.
- ✓ *Animer un atelier d'écriture : faire de l'écriture un bien partagé* – Michel Neumayer, Odette Neumayer, ESF, collection Didactique du Français – 2008

- ✓ *La Traversée, une collection de romans pour adultes, pour tous les adultes.* À l'initiative de Lire et Écrire Luxembourg, des écrivains belges ont accepté d'écrire des romans pour tous, avec une attention particulière pour les adultes débutant en lecture. Cette collection, publiée aux éditions Weyrich depuis 2012, permet notamment aux lecteurs faibles de prendre du plaisir à lire autrement qu'à travers des ouvrages pour enfants ou des romans ado.
<https://weyrich-edition.be/litterature/la-traversee>
- ✓ Télécharger et imprimer une activité pour **écrire un courriel** de manière ludique : <https://fle.mondolinguo.com/un-message-surprise/>
- ✓ "*La lecture partagée*" : *guide pédagogique et sélection de supports de lectures pour adolescents et adultes* – Elisabeth Pelloquin, Yannick Keller, Centre régional de documentation pédagogique Poitou-Charentes.

L'ANLCI met à disposition de ceux qui agissent des repères simples, des outils et des guides de bonnes pratiques qui ont fait leurs preuves. Retrouvez-les sur : <http://www.illetterisme-solutions.fr/>

Quelques exemples de guides :

- ✓ *L'album : une littérature pour tous les publics, réalisé dans le cadre du forum des pratiques de l'ANLCI en Nord-Pas-de-Calais Quand les livres relient, collection Kit du praticien – 2010. Consultation du document: <http://www.anlci.gouv.fr/Mediatheque/L-album-une-litterature-pour-tous-les-publics>*
- ✓ *Accès à la culture et aux savoirs de base des détenus : <http://www.anlci.gouv.fr/Mediatheque/Acces-a-la-culture-et-aux-savoirs-de-base-des-detenus>*

Pourquoi faire écrire ?

Lors des rencontres avec les enseignants pour le recueil d'informations il leur a été demandé de compléter la phrase suivante : Je fais écrire parce que ...

Parce que j'aime écrire

Pour jouer

Parce que l'écriture est un voyage, un partage

Pour rire et crier (mots qui sont dans le verbe écrire)

Parce que c'est plaisant

Parce que ça fait mal

Pour aider à prendre de la distance

Pour faire trouver le plaisir de l'écriture/ lecture

Parce que ça allège

Parce que c'est un besoin

Parce qu'écrire c'est aussi lire

Parce que ça permet de s'évader

Parce que J'aime

Parce que l'écriture adoucit les mœurs

Parce que j'aime lire les textes

Parce que c'est un plaisir

Parce que c'est une situation d'échanges toujours riches

Parce que je joue avec la langue

Parce que ça fait du bien à tout le monde

Parce que ça enrichit, ça élève

Parce que c'est un outil d'autonomie

Parce que j'aime partager

C'est le 31 décembre et comme toutes les années
Comme le 24 et le 25 décembre à Noël
Là il n'y a presque personne
Il y a un silence dans toute la prison, voilà
Et comme hier, aujourd'hui et demain
Seulement nous, les détenus sommes toujours là

Et tout ce que je sais, c'est que
Demain je me réveillerai là
Dans les 9m2 d'ici
Demain je serai encore là
Demain, demain je t'attendrai là
Parce que demain notre liberté arrivera

On ne sait pas que demain recommencera
Comme l'année dernière encore une fois
Avec quelqu'un d'entre nous qui se suicidera
Dehors tout le monde fête la nouvelle année
Alors que nous, ici à Fresnes, sommes en deuil
Demain on comptera les suicidés encore une fois

Pour nous ici les 365 jours paraissent
Sans liberté, égalité, ni fraternité
Et comme toutes les années
Et comme hier, aujourd'hui et demain
Les personnels sont presque tous en vacances
Tandis que nous sommes toujours là

Et tout ce que je sais, c'est que
Demain je me réveillerai là
Dans les 9m2 d'ici
Demain je serai encore là
Demain, demain je t'attendrai là
Parce que demain notre liberté arrivera

Ce sont les plus beaux moments de l'année
Dehors tout est coloré
Mais ce sont les plus tristes moments à Fresnes
Sans famille, sans enfants, et l'amour entier
Sans liberté, égalité ni fraternité
Cela restera gravé à jamais

Tandis que le personnel décompte
Les jours avant les vacances
Nous comptons chaque jour
C'est un jour de plus
Ici à Fresnes
Une journée de perdue
Et tout ce que je sais, c'est que

Textes des lauréats *Au-delà des lignes* 2018

ZEN

SAV

Demain je me réveillerai là
Dans les 9m2 d'ici
Demain je serai encore là
Demain, demain je t'attendrai là
Parce que demain notre liberté arrivera

Et bientôt recommenceront
Les bruits, les cris, les hurlements
Et encore les surveillants crieront
Allez-y Monsieur, dépêche-toi,
L'alarme retentira encore une fois
Blocage, et le cauchemar recommencera

Si tu ne l'as pas vécu
Tu ne pourras jamais comprendre
La vie avec le personnel, les surveillants,
Les lieutenants, les gradés et les autres
Comme dans un film d'horreur
Je pense que nous sommes dans une série noire

Et tout ce que je sais, c'est que
Demain je me réveillerai là
Dans les 9m2 d'ici
Demain je serai encore là
Demain, demain je t'attendrai là
Parce que demain notre liberté arrivera

Dehors mes amis entrent à l'université
Mon frère devient quelqu'un
Ma petite amie cherche un nouvel homme
Ma mère et mon père font une autre lune de miel
Le monde avance et tous rêvent de leur succès
Mais pour nous demain arrivera
Comme hier, aujourd'hui et lendemain.

Si tu ne l'as pas vécu
Tu ne pourras jamais comprendre
La vie à Fresnes, un cauchemar tellement
Comme dans un film d'horreur
Je pense que nous sommes dans une série noire.

Et tout ce que je sais, c'est que
Demain je me réveillerai là
Dans les 9m2 d'ici
Demain je serai encore là
Demain, demain je t'attendrai là
Parce que demain notre liberté arrivera.

HIER je fus
DEMAIN je serai

DEMAIN :

« J'ai envie de changer, j'en ai assez de délirer, je veux me reprendre en main. Je veux construire mon avenir, je veux que tu me libères de ton emprise. Je n'ai plus besoin de toi HIER. »

HIER :

« Je crois que tu as oublié la dette que tu as envers moi, tu peux me dire qui t'a sorti de la misère ? C'est moi, c'est moi qui t'ai toujours dépanné quand tu avais besoin d'argent donc arrête tes manies et tes sous-entendus, reste avec moi ! »

DEMAIN :

« Je sais, tu as fait beaucoup de choses pour moi mais à cause du temps passé avec toi, je ne pense plus à ma famille, mes amis. Je ne pense qu'à faire de l'argent et regarde où j'en suis. A cause de toi, je n'ai même pas eu le temps de dire au revoir à ma grand-mère.
J'AI PERDU TROP D'ÊTRES CHERS A CAUSE DE TOI ! »

HIER :

« Ce n'est pas de ma faute si tu en es ici aujourd'hui. C'est toi qui n'as pas fait la part des choses ! Tu avais les yeux plus grands que le ventre. »

DEMAIN :

« Quoi ! Tu as juste à me dire : « c'est ta faute ». « Tu t'es foutu dans la merde tout seul » tant que tu y es. C'est ta faute, tu m'as fait faire des choses que je ne voulais pas. Je me retrouve ici en prison ! Mais grâce à toi j'ai fait une belle rencontre, une prof de français. Elle est gentille, belle, respectueuse et pour rien au monde je ne voudrais changer de prof. »

HIER :

« J'ai bien réfléchi à ta proposition de me retirer de ta vie et j'ai une dernière chose à te demander. Je ne voudrais que tu changes pour rien au monde. J'espère que, quand tu sortiras, tu deviendras quelqu'un de bien, t'auras changé et porte toi bien ! »

DEMAIN :

« JE SUIS L'ESPOIR, JE SUIS LE DEVENIR, JE SUIS LE MEILLEUR,
JE SUIS DÉJÀ DEMAIN ! »

www.anlci.gouv.fr